



CATHY PEYLAN

## Le danseur et la sculpture

**DIX ANS** après sa création au festival Nouvelles Scènes de Dijon, les chorégraphes Boris Charmatz et Dimitri Chamblas reprennent *Les Disparates*, solo pour un danseur (Boris Charmatz) et une sculpture (de Toni Grand). En trois tableaux et trois costumes, Boris Charmatz tire un feu nourri de gestes qui se propulsent et se marchent presque les uns sur les autres. Le danseur avale du mouvement comme s'il était affamé ; il le goûte avec force mimiques et bruits de bouche. En silence, sa virtuosité se fait et se défait à coups d'arrêts brusques, de chavirages inopinés, d'éclats de voix moqueurs.

Interprète hors pair, Charmatz se révèle aussi burlesque, avec parfois des accents corporels dignes d'un film de Walt Disney. A côté de cet escogriffe, le bloc jaune de Toni Grand libère une majesté tranquille. Cette pure décharge physique, concentré d'une riche palette gestuelle, a aussi fait l'objet d'un film réalisé par César Vayssié en 1999 ; tourné dans différents lieux du port de Dieppe, il joue à fond sur la collision des gestes à travers un montage nerveux. Il prolonge la présentation du spectacle en aiguisant encore le propos des chorégraphes.

Théâtre de la Bastille, Paris-11<sup>e</sup>. M° Bastille. Jusqu'au 28 mai. Tél. : 01-43-57-42-14. De 12,50 € à 19 €.